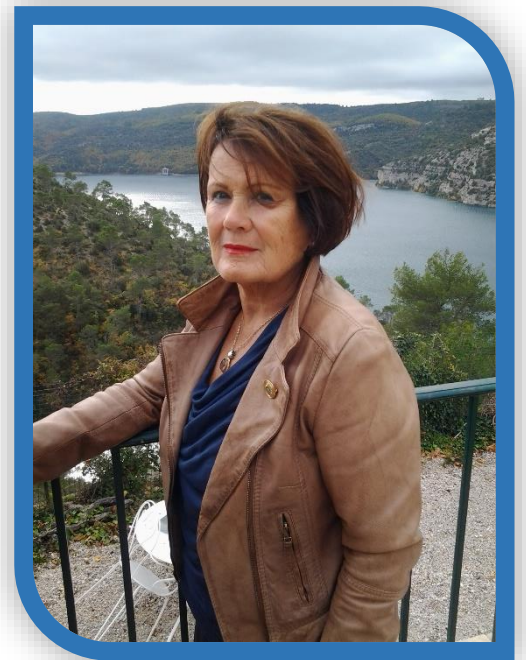


Je cite sur le devant de la scène un couple de Hollandais, séduits depuis longtemps par le charme de notre village, parfaitement intégrés à la vie esparronnaise et participant aux activités du village.

Je veux parler de **Joop et Mildred SCHEEPERS**.

Haut fonctionnaire, consultant ministériel dans sa vie active, amateur de musique et de chant, Joop a présidé un temps l'Association Esparron Musique et crée une chorale esparronnaise. Milly fut assistante sociale. A eux deux, ils sont à la tête d'une tribu de 6 enfants et 16 petits enfants.



Mais pourquoi en parler dans notre rubrique ? Eh bien Milly chante .... et écrit. Elle a eu le courage de raconter sa quête émouvante d'un père inaccessible. Née à La Haye, elle fut abandonnée par sa mère et adoptée à l'âge de 7 mois par un couple très strict et rigoriste mais qui lui assura une jeunesse heureuse avec des études poussées. Ses parents adoptifs ne lui cachèrent pas son adoption mais se refusèrent toujours à dévoiler l'identité de ses parents biologiques.

Bien sûr, comme beaucoup d'enfants adoptés, Milly ressent un jour le désir de connaître ses véritables origines.

Après plus de trente années de recherches, elle retrouve sa mère biologique, en Irlande. Le contact est difficile. Elle lui dit tout de suite qu'elle ne lui divulguera jamais le nom de son père. Milly ne se résigne pas et poursuit sa quête. A la faveur de la parution du livre d'un journaliste qui s'est intéressé aux coulisses de la vie à la cour hollandaise, elle découvre avec stupeur que sa mère fut la secrétaire particulière du prince Bernhard et qu'elle est le fruit de leur relation.



Avec son autobiographie, Milly veut encourager ceux et celles, adoptés, qui recherchent légitimement leurs parents biologiques, à persévérer et ne pas abandonner. Nous avons tous le droit de connaître nos racines.

Histoire très touchante, qui malheureusement n'a pas été encore traduite.

Milly continue à écrire. Dans un tout autre registre, elle traduit des contes provençaux en hollandais.

Ah ! quand on a la fibre de l'écriture .....